464

CENSVRA SACRÆ FACVLTATIS THEOLOGIÆ PARISIENSIS,

lata in Libellum qui inscribitur,

LE PACIFIQVE VERITABLE, sur le debat de l'vsage legitime du Sacrement de Penitence. Expliqué par la doctrine du S. Concile de Trente, par THEOPHILE BRACHET, *Sieur de la Milletiere: A Paris chez Louis Boulanger ruë saint Iacques à l'enseigne saint Loüis. M. DC. XLIV. Auec Approbation.*



PARISIIS,
Excudebat ANTONIVS VITRAY, Regis, Reginæ Regentis, & Cleri Gallicani Typographus.

M. DC. XLIV.
SVPERIORVM PERMISSV.

CENSVRA SACRÆ FACVLTATIS Theologiæ Parisiensis lata in Libellum, qui inscribitur, LE PACIFIQVE VERITABLE, *sur le debat de l'Vsage legitime du Sacrement de Penitence. Expliqué par la doctrine du Saint Concile de Trente, par* THEOPHILE BRACHET *Sieur de la Milletiere, A Paris chez Loüis Boulanger, ruë saint Iacques à l'enseigne saint Loüis. M. DC. XLIV. auec Approbation.*

DVM Ecclesia peregrinatur in terris, alterni temporis discrimen ignorat: Vna manu ædificans, alterâ pugnans; Semper in bello, semper in pace versatur. Pacem habet infra fines suos, inter ciues Sanctorum & domesticos Dei: Bellum Sacrum extra limites suos perpetuò gerit, cum Allophylis qui foris sunt, qui castrametantur ex aduerso Tabernaculi. Hi profectò si quando Ciuitatem Dei, cuius participatio est in idipsum, aperto marte inuadunt, certissimam Ecclesiæ Victoriam accelerant: Vbi verò ex insidiis moliuntur, non solùm eam retardant, sed interim prædas agunt, incautos vulnerant, imbecilles abducunt. Quocirca neque periculosiùs vnquam insidiantur,

quàm cùm pacis nomen ac votum obtendunt: atque vt Prophetis loqui mos eſt, vident viſiones pacis, & dicunt pax, vbi non eſt pax: quum in eo fœdus ferire cogitent, inſtar illius ſæui Ammonitæ, vt oculum dextrum Catholicis effodiant, hoc eſt, puriſſimum Fidei lumen extinguant. Ea quidem ars, ea fraus eſt hodiernæ hæreſeos, quæ cùm iuſto pridem conflictu profligata iacuerit, collectis Religionis auitæ per duellium copiis aciem inſtaurans, ponit ſigna ſua ſigna in capite platearum, gladiúmque ſinu occultans pacem flagitat, victricibus Eccleſiæ caſtris ignominiâ, ſalutiſque iacturâ formidandam. Huius obſcuri conſilij captioſæque meditationis artifex ac interpres erupit ante paucos dies Liber Theophili Bracheti Milleterij, ſectæ Caluinianæ, fronte ſpecioſus, & fallax, Veri Pacifici Titulum oſtentans, reuerà hæreſeos emiſſarius: veritatis pacem obtentu, pacem, veritatis ipſius pernicie proditurus. Verùm noua bella elegit Dominus, & Neomeniâ Euangelij tubâ accinctos ſuos euocat, vt ſanctificent prælium, nec parcant oculi eorum, nec manus in die vltionis. Iam Septennium effluxit & ampliùs, ex quo perſimiles libri eiuſdem auctoris inſidioſæ concordiæ repulſam paſſi ſunt: neque tamen graſſari deſierunt; donec iſte ſuffragiis quibuſdam

eblanditis fucum faciens, nonnullis etiam fidelium illusit: adeò vt ordinis quoque Theologici aut consensum aut silentium perabsurdè sperauerit. Eamobrem FACVLTAS THEOLOGICA PARISIENSIS auditâ relatione sex Doctorum qui die decimaquintâ mensis Iunij, ad legendum seduloque examinandum librum supradictum, *Le Pacifique Veritable*, *&c.* deputati fuerant, repetitis Comitiis die decimaoctaua & vicesimatertiâ eiusdem mensis, maturâ deliberatione habitâ, vno calculo henoticum seu Pacificum dicti Milleterij Librum damnauit & damnat, tanquam plurimas propositiones falsas, temerarias, erroneas, Ecclesiæ iniuriosas, ac Concilio Tridentino aduersantes, & hæreticas, continentem: Trium Doctorum subscriptionem eidem libro affixam improbat, eamque pro sua autoritate cassam, irritam, ac nullam pronunciat. Cui Decreto sicut in præsenti Censuræ, nec non Declarationis formulæ ipsis præscribendæ Doctores iidem tam præsentes quam absentes subscribere tenebuntur: tum de singulis propositionibus vitiosis eiusdem libri sic Censet.

PROPOSITIONES EXCERPTÆ

ex Libro qui inſcribitur LE PACIFIQVE VERITABLE, *ſur le debat de l'Vſage legitime du Sacrement de Penitence, expliqué par la doctrine du S. Concile de Trente par* THEOPHILE BRACHET *Sieur de la Milletiere, A Paris chez Loüis Boulanger ruë S. Iacques à l'enſeigne S. Loüis. M. DC. XLIV. Auec Approbation.*

PRIMA PROPOSITIO.

L'ESTAT de l'Egliſe ſemble, à *Chap. I. pag. 1.* quelques-vns, menacé d'vne alteration dangereuſe par vne difficulté tres-importante au repos de la conſcience des fidelles, troublée par le ſcandale qui ſe va formant, ſur la queſtion du legitime vſage du Sacrement de Penitence, & de la digne Communion au ſainct Sacrement de l'Euchariſtie. Mais il eſt aiſé de tirer tout ſcrupule hors des conſciences, qui s'en trouuent le plus chargées. Et les mettre en repos par vn naïf eſclairciſſement de l'immuable foy de l'Egliſe, en cette matiere, comme en toute autre. Car cette controuerſe ſera facilement terminée, pourueu que les autheurs du debat acquieſcent conſcientieuſement, & de bonne foy, à l'authorité du ſaint

Concile de Trente. En ce faisant il ne sera point necessaire d'aller consulter le Saint Siege, ny de rechercher ailleurs son authorité, que là où nous auons son iugement irrefragable, selon le vray & seul estat auquel toutes ses decisions sont infaillibles en la Foy, qui est dans le Concile vniuersel. *Idem pag.* 7. *&* 8.

Chap. 19. *pag.* 87. L'Eglise ne fait rien de nouueau, que lors qu'elle agit par ses definitions & determinations dans les Conciles vniuersels, dans lesquels seuls se monstre & declare le consentement vnanime de l'Eglise.

Pag. 88. Et c'est ce qu'elle ne fait iamais autrement que par les definitions de ses Conciles vniuersels.

CENSVRA.

Hæ propositiones, inquantum infallibilitatem Ecclesiæ Vniuersali, in nullo alio statu quàm in solo Concilio Oecumenico congregatæ tribuunt, & ipsam aliquo tempore, legitimi vsus pœnitentiæ cognitione caruisse supponunt, temerariæ sunt, ipsi Ecclesiæ iniuriosæ, & hæreticæ.

II.

Chap. 12. *p.* 34. L'autheur dit. Que l'ancienne forme de Penitence, qu'on ne pratique plus aujourd'huy en toute l'Eglise, est instituée de IESVS-CHRIST.

Et en la pag. 35. Qu'elle ne peut estre niée que par ceux qui se monstrent tout à fait vuides de la science de l'Euangile, & de la doctrine de l'Eglise.

Pag. 49. au Titre du Chap. 15. Que l'ancienne forme de Penitence est de tradition Apostolique, & d'vne foy inuariable.

Et neantmoins en la mesme pag. 49. Il dit: Que tout vsage contraire, de quelque cours de temps qui l'authorise, n'est rien qu'vn manifeste abus; d'autant plus grief, que plus il est ancien, & plus digne de reformatiõ, que le mal en est deplorable.

Et en la pag. 59. Que le changement, tel que nous le voyons aujourd'huy, est grandement abusif.

Chap. 17. pag. 69. Ceux qui veulent, à quelque prix que ce soit, maintenir l'abus contre l'institution de IESVS-CHRIST & des Apostres, & contre les definitions expresses de l'Eglise, conforme à la tradition qu'elle en a receuë, s'efforcent de soustenir, que le changement aduenu, par relaschement de la discipline, est bon & legitime, & que l'Eglise l'authorise, & que remonstrer le contraire est accuser l'Eglise d'erreur. *Idem pag. 101. 102. 122. 123.*

CENSVRA.

Hæ propositiones inquantum damnant disciplinam & consuetudinem Ecclesiasticam, ab omnibus Catho-

Catholicæ Communionis Ecclesiis receptam quantumcumque diuturnam, tanquam abusiuam & institutioni Christi ac Euangelicæ doctrinæ contrariam, temerariæ sunt, Ecclesiæ iniuriosæ & hæreticæ.

III.

Chap.17.pag.75. Que l'Eglise peut changer les Institutions Apostoliques? Qui est vne formelle heresie, par ces paroles de l'Apostre, *Si quelqu'vn vous Euangelise autrement, qu'il ne vous a esté Euangelisé, qu'il soit anatheme,* idem pag.109.

Chap.18.pag.85. Et tout leur effort à pousser ainsi leurs aduersaires dans la necessité d'imputer à l'Eglise d'auoir erré, ou d'auoüer qu'elle peut changer & alterer l'vsage des institutions Apostoliques, (qui est vne heresie condamnée d'anatheme par saint Paul) paroist vain & friuole.

Chap.22.pag.108. Que les Apostres ont donné à l'Eglise TOVT ce qui appartient à la Religion Chrestienne, tant pour la doctrine, que pour la discipline, soit qu'ils l'ayent donné par escrit.

CENSVRA.

Hæ propositiones, inquantum negant authoritatem penes Ecclesiam esse condendi nouas leges & aliud statuendi, quam quod Apostoli instituerunt siue circa ea quæ ad regimen Ecclesiasticum, siue quæ ad cultum diuinum, officium & ceremonias pertinent, temerariæ sunt, Ecclesiæ iniuriosæ & hæreticæ.

I V.

Chap. 23. pag. 117. *Le Myſtere d'Iniquité*, qui deuoit produire *vne apoſtaſie*, c'eſt à dire, vne reuolte de la pieté, & vne corruption generale des bonnes mœurs, telle que nous la voyons aujourd'huy. Ce qui donneroit lieu finalement *à la manifeſtation de l'homme de peché, du fils de perdition, de l'opposé contraire, qui s'eſleueroit ſur tout ce qui eſt nommé Dieu & Auguſte, & eſtant aſsis au Temple de Dieu, ſe porteroit luy-meſme cõme s'il eſtoit Dieu.*

Chap. 24. pag. 123. & 124. Pour exemple, le changement qui eſt aduenu en la diſcipline, par la corruption des mœurs, au regard du regime de l'Egliſe, ne conſiſte qu'en vn ſeul poinct. C'eſt que l'Eueſque, qui, par l'inſtitution de IESVS-CHRIST, eſt fait Chef, comme ſaint Pierre, (ce qui eſt appellé, par le Pape Leon, *la forme de Pierre*) au lieu que IESVS-CHRIST l'a inſtitué de forme Miniſterielle, ſoit au regime d'vne Egliſe ſinguliere, ou de l'Egliſe d'vne nation, ou de l'Egliſe vniuerſelle (car c'eſt vne meſme forme par tout) s'eſt voulu eriger en Chef abſolu, ce que l'auarice & l'ambition ont fait en luy.

C'eſt pour cela que l'Apoſtre deſigne le comble de cette corruption par le nom de l'homme de peché, & de l'oppoſé contraire. Pource que tout Eueſque, & principalement le plus grand de tous,

qui par cupidité abuſe de ſon authorité, pour eſtablir ſa propre gloire, au lieu de l'exercer par charité, à la ſeule gloire de Dieu, commet le plus grand peché qu'homme puiſſe commettre, & le plus formellement oppoſé à l'inſtitution de IESVS-CHRIST. Il l'appelle, fils de perdition, pource qu'il eſt cauſe de perdition à ſoy-meſme, & à tous ceux qu'il perd par ſon exemple. Il dit qu'il ſera manifeſté, à cauſe de la notorieté du fait qui ne peut eſtre inconnuë. Il dit que cét effet d'ambition va iuſqu'à s'eſleuer en la place de Dieu, par deſſus les Roys & les Empereurs, qui ſont appellez du nom de Dieux & d'Auguſtes. Vn tel effet eſt vne corruption palpable de la diſcipline de IESVS-CHRIST, que ceux qui en veulent maintenir, pour bons & valables tous les changemens, feront paſſer, ſi on les croit, pour vne doctrine Apoſtolique. Et le Myſtere d'Iniquité, pour le Myſtere de Pieté. Puis que, ſelon leur belle maxime, tout changement doit eſtre receu, & ne peut plus eſtre contredit, depuis que la couſtume l'a autoriſé.

CENSVRA.

Hæ propoſitiones, inquantum id quod de Antichriſto à S. Paulo dictum eſt, interpretantur de Epiſcopis, & maximè de ſummo Pontifice, quaſi iam Antichriſti ſint, filij perditionis, homines peccati, extol-

lentes se supra omne id quod dicitur Deus; in quibus completur mysterium iniquitatis: eosdemque simul cum Ecclesiæ præsenti statu apostasiæ insimulant, siue defectionis à pietate, ac generalis morum corruptionis arguere propterea non verentur, scandalosæ, iniuriosæ ac erroneæ sunt, & hæretico ac schismatico sensu atq; animo prolatæ, scripturæque sacræ abusum continent.

V.

Chap. 5. pag. 10. & 11. Par les loix que l'Eglise a receuës des Apostres, & qu'elle a notifiées par ses Constitutions, & par ses Canons, vn Euesque, ou vn Prestre, ou vn autre Ministre de l'Eglise, coupable de peché mortel, doit estre degradé de sa charge, & de la dignité qu'il a receuë par le Sacrement de l'Ordre, estant iugé indigne de seruir à l'Autel: tout ainsi que le laïque doit estre degradé, par la penitence & par la satisfaction (à laquelle il est sousmis) de la dignité qu'il a receuë par le Sacrement du Baptesme & de la Confirmation, estant iugé indigne de participer au Sacrement de l'Autel. La Penitence ou la Satisfaction de l'Ecclesiastique, estant donc la degradation de son ministere, il est aduenu de là, par trait de temps, à mesure que les mœurs des Ecclesiastiques, se sont plus vniuersellement corrompuës, qu'ils ont plus facilement conniué à l'omission de l'vsage de la penitence & de la satisfaction en

l'administration de ce Sacrement. Flattans ainsi l'humeur des peuples, pour se pardonner à eux les premiers. Car pour éuiter la degradation, à laquelle leur teste auroit esté trop sujette, ils ont déchargé le col des peuples de l'exercice de la penitence, qui leur estoit enjointe par les loix que l'Eglise a receuës des Apostres. Et qui s'estoit veuë exactement pratiquée en toute l'Eglise primitiue.

CENSVRA.

Hæc propositio, inquantum Vniuersaliter asserit Episcopos, Presbyteros, & cæteros Ecclesiæ Ministros pro quocumque peccato mortali, secundum constitutiones ab Apostolis receptas & ab Ecclesia promulgatas (quales vbique inuariabiles & immutabiles dicit) exauthorari debere, gradu moueri, officio ac dignitate ordinis deijci, pœnitentiamque ipsam ac satisfactionem hominis Ecclesiastici, esse illam amotionem à ministerio, seu degradationem; Temeraria est & erronea, ac Vuichleffi & Hußij hæresim sapit.

VI.

Chap. 18. pag. 75. & 76. Ils se seruent encore de l'argument de l'aspersion qui se fait au Baptesme, au lieu du plongement qui se faisoit anciennement par trois fois, & concluent, ou que l'Eglise a erré en changeant cette maniere qui estoit notoirement Apostolique, ou qu'elle a authorité de faire tels changemens, sans qu'on la puisse ar-

guer d'erreur, & ſans qu'il ſoit loiſible à perſonne, ſous ce pretexte, de propoſer vn autre vſage, que celuy qui a cours en l'Egliſe, ou de s'en departir. Veu que c'eſt vne hereſie manifeſte d'arguer l'Egliſe vniuerſelle d'errer en la Foy. Que s'il eſt ainſi, au regard de ce changement, notoirement aduenu, & vniuerſellement pratiqué au fait du Bapteſme, on doit dire le meſme du changement aduenu au regard de la Penitence.

Pag. 76. & 77. Il eſt vray que le Bapteſme s'adminiſtroit par les Apoſtres & par leurs ſucceſſeurs en toute l'Egliſe ancienne, auec diuerſes circonſtances qui ne ſe pratiquent plus aujourd'huy. On deſpoüilloit premierement le baptiſé, pource qu'il faut deſpoüiller le vieil homme. On l'oignoit apres d'huile par tout ſon corps, &c. On le baptiſoit en ſuite, c'eſt à dire, on le plongeoit tout entier, iuſques par deſſus la teſte, dans l'eau, par trois fois.

Pag. 81. 82. 83. & 84. Or le Bapteſme s'adminiſtroit ainſi, auec toutes ces circonſtances, quand il eſtoit communiqué à vne perſonne adulte & en âge de connoiſſance, tels qu'eſtoient tous ceux qui des Iuifs & des Gentils, venoient à la Foy de IESVS-CHRIST, par la predication des Apoſtres & de leurs Collegues. Or tous ceux qui eſtoient tels, n'eſtoient pas ſeulement coul-

pables du peché originel, mais auſſi de pluſieurs pechez actuels & habituels, auſquels conſiſtoit la vie du vieil homme, qui viuoit en eux par l'eſprit du Dieu de ce monde, habitant & regnant dans leurs cœurs. Il falloit auſſi, pour cette raiſon, que, dans les actes de toutes ces circonſtances du Bapteſme, le vieil homme fuſt deſpoüillé & mortifié en eux, & le nouuel homme engendré & reueſtu par la grace de IESVS-CHRIST. Cela eſtoit donc neceſſaire (comme il eſtoit inſtitué de IESVS-CHRIST, & pratiqué par les Apoſtres) pour les adultes, coulpables des pechez actuels, &c. Mais au regard des enfans nouueaux nez, qui ne ſont coulpables que du peché originel, qui n'ont ny la connoiſſance, ny la volonté actiue, tous ces actes n'eſtoient pas neceſſaires. Et les auteurs de l'objection ne ſçauroient monſtrer, qu'à l'endroit des enfans nouueaux nez, tous ces actes fuſſent pratiquez au Bapteſme. Il eſt certain que l'vſage en a perſeueré en l'Egliſe, &c. Mais comme au regard des enfans nouueaux nez, on ne trouue nullement qu'elles ſe ſoient pratiquées, auſſi quand l'Egliſe ne les pratique point maintenant, pource qu'elle ne baptiſe plus que des enfans nouueaux nez, cette ſienne pratique ne peut eſtre, en façon du monde, appellée vn changement de l'ancienne. Com-

me aux enfans, ſeulement coulpables de péché originel, il a touſiours ſuffi de les arroſer de l'eau conſacrée, par la vertu du Sang de IESVS-CHRIST, par la parole pour eſteindre en eux le venin de corruption qui eſt meſlé dans la concupiſcence de quiconque eſt né d'Adam, le meſme ſuffit encore à preſent. L'Egliſe n'a donc en rien alteré la neceſſité de la forme du Bapteſme. Mais s'il eſtoit queſtion de Baptiſer des adultes, qui ſeroient appellez à la foy de IESVS-CHRIST, depuis auoir contracté, par diuers actes, l'habitude de pluſieurs pechez, il eſt ſans doute, que le Sacrement de leur regeneration requerroit la forme de l'vſage ancien, prattiquée en toutes ces circonſtances du Bapteſme.

CENSVRA.

Hæc propoſitio, inquantum negat generaliter, antiquas Baptiſmi Ceremonias, & ipſam trinam immerſionem circa paruulos qui olim baptiſabantur, fuiſſe obſeruatas, falſa & temeraria eſt: inquantum verò illas omnes ad Baptiſmum adultorum, ex ipſa inſtitutione Chriſti, neceſſarias eſſe vult, & nunc etiam obſeruandas, temeraria eſt & erronea.

VII.

Chap. 19. pag. 94. & 95. Et toutesfois, pource que le Preſtre, qui celebre au nom de toute l'Egliſe, de laquelle il eſt le chef en cette action, eſt

est aussi proposé comme le Patron du troupeau, il boit tousiours le Calice, afin de faire connoistre, par son action, à tous les fidelles, qu'encore que Dieu n'appelle pas tousiours son Eglise à la souffrance actuelle du martyre, il veut neantmoins qu'elle professe continuellement, sa disposition à le subir, si Dieu l'y appelle. Ce que le Prestre fait pour tout le peuple, lors qu'il l'offre pour tout le peuple. Et pour mesme cause l'Eglise a reconnu, que les fidelles ont des raisons pour lesquelles ils peuuent valablement redemander l'vsage du Calice, qu'on ne peut aussi refuser legitimement à tous ceux qui le demandent, par le sentiment qu'ils ont en eux de cette sainte & salutaire disposition, & de cette feruente affection, par l'amour du Seigneur IESVS, à la communion de sa Croix.

CENSVRA.

Hæc propositio, inquantum asserit Communionem & vsum Calicis denegari legitimè non posse, ijs qui Martyrij dispositionem in se sentiunt, quando petere voluerint, seditiosa & erronea atque hæresim sapit.

VIII.

Chap. 2. pag. 4. Nul ne reuoque ny ne peut reuoquer en doute, que tous les fidelles, qui sont en estat de iustice, qui ont la charité respanduë en leurs cœurs par le saint Esprit, incompatible

auec l'habitude & l'acte du peché mortel, qui est ſon contraire, ne puiſſent & ne doiuent Communier tous les iours à la ſainte nourriture du Corps & du Sang de noſtre Seigneur, par le Sacrement de l'Euchariſtie, qui entretient la vie ſpirituelle en eux.

CENSVRA.

Hæc propoſitio, quatenus aſſerit neminem reuocare poſſe in dubium, quin omnes fideles, qui ſunt in ſtatu iuſtitiæ, quotidie debeant communicare Corpori & Sanguini Chriſti, eſt falſa, temeraria & à piorum ac Sanctorum praxi & doctrinâ diſſentiens.

IX.

Chap. 3. pag. 5. 6. & 7. Chacun ſçait, que la forme & la matiere conſtituent l'eſſence de toutes choſes. D'où il s'enſuit, par la doctrine du Concile, que toutes ces parties, en ce Sacrement, la Contrition, la Confeſſion, la Satisfaction, & l'Abſolution, ſont parties non ſeulement integrantes, mais eſſentielles. Et qu'en ſon adminiſtration nulle de ces parties, ne peut eſtre omiſe, ſans que le Sacrement ſoit mutilé en ſon eſſence. Chacun ſçait encore, que la matiere de chaque choſe eſt prealable à la forme, qui doit donner l'eſtre au compoſé, & qu'elle la precede naturellement. Et par conſequent, que les trois actes du Penitent, la Contrition, la Confeſſion,

& la Satisfaction, qui sont la matiere de ce Sacrement, doiuent preceder necessairement l'absolution qui en est la forme, afin qu'elle puisse estre conuenablement introduite en sa matiere, pour donner l'estre veritable & naturel au Sacrement, &c. Car selon cette definition du Concile, nulle absolution valable ne peut estre donnée au Penitent, qu'il n'ait accomply les trois actes prealables de Contrition, de Confession, & de Satisfaction. Or en l'accomplissement de la Satisfaction, qui doit estre interposée entre la Confession & l'Absolution, consiste toute la raison de l'ancien vsage du Sacrement de Penitence. *Idem pag. 17. 19. 21. 22. 29. 39. 40. 63. 96. 101. 102. 125. 127.*

Chap. 25. pag. 131. L'absolution ne peut auoir lieu, ny se donner valablement & auec effet, que la Penitence ou la satisfaction n'ait precedé.

Chap. 28. pag. 148. Que par l'accomplissement de la Satisfaction & de la Penitence qui luy est enjointe, il soit rendu capable de receuoir, auec effet, la grace de l'absolution.

Pag. 151. Ainsi ces quatre circonstances sont les chefs necessaires & inseparables de la pratique legitime de la Penitence. I. Qu'apres la Confession elle soit enjointe au pecheur par le Ministre de l'Eglise. II. Qu'elle soit accomplie par le Penitent,

auant qu'il ait recours à l'abſolution & qu'il la reçoiue, &c.

CENSVRA.

Iſtæ propoſitiones, quatenus aſſerunt executionem pœnitentiæ ſeu ſatisfactionis impoſitæ, neceſſariò & ex inſtitutione Chriſti ac inuariabili Sacramenti natura, ita prærequiri abſolutioni vt alioqui abſolutio non ſit valida, niſi eiuſmodi ſatisfactio priùs completa fuerit, temerariæ ſunt & hæreticæ, & à Sixto quarto contra Petrum de Oſma illiuſque ſequaces prædamnatæ, Bulla data anno Domini, 1478. atque ad hunc errorem aſtruendum abutitur Author Concilio Tridentino.

X.

Chap. 28. pag. 150. La notorieté renduë à l'Egliſe, de l'acte de ceux qui ſont en Penitence, ne peut eſtre ſeparée de la pratique legitime, conforme à l'inſtitution de ce Sacrement, & à la tradition Apoſtolique. Et dans le reſtabliſſement, qui eſt à ſouhaitter, qui s'en faſſe par l'authorité de l'Egliſe. Cette condition de la Penitence ne peut non plus eſtre omiſe, que la neceſſité de ſon accompliſſement, qui doit preceder l'abſolution.

Ainſi ces quatre circonſtances, ſont les chefs neceſſaires & inſeparables de la pratique legitime de la Penitence. I. Qu'apres ſa Confeſſion elle ſoit enjointe au pecheur par le Miniſtre de l'E-

glise. II. Qu'elle soit accomplie par le Penitent, auant qu'il recoure à l'absolution, & qu'il la reçoiue. III. Qu'elle soit notoire à l'Eglise. IV. Que l'Eglise prie & intercede, &c. *Idem, pag. 40. 61. 63. 155. 156. 158.*

CENSVRA.

Istæ propositiones, inquantum necessitatem tam Confessionis quam satisfactionis & pœnitentiæ publicæ astruunt, vt pœnitens à quocumque peccato mortali, etiam occulto, absolui aliter non possit, temerariæ sunt, & hæreticæ; In eaque necessitate obtrudenda abutitur Author Scripturis diuinis, & Concilio Tridentino.

X I.

Chap. 14. pag. 47. L'effet de la Penitence, pour la guerison du peché, consiste principalement en la vertu des prieres des iustes & de l'Eglise sainte, qui mesle ses larmes, ses souspirs & ses oraisons, auec les larmes, les souspirs & les oraisons des Penitens, qui les requierent, afin que la grace du Sacrifice, que l'Eglise offre à Dieu, descoule sur eux, &c. Sans cela toute leur Penitence seroit inutile.

Pag. 158. Afin que l'Eglise prie pour luy, à ce que le remede luy soit salutaire, & que par des œuures dignes de Penitence, il soit rendu capa-

ble de la grace de l'abſolution & de la paix de l'Egliſe. *Idem, pag.* 63.136.149.150.151.

CENSVRA.

Iſtæ propoſitiones, in quantum Eccleſiæ preces neceſſarias ad vim abſolutionis & effectum Sacramenti requirunt, temerariæ ſunt & hæreticæ.

XII.

Chap. 10. *pag.* 25. & 26. Afin que par l'exercice de la Penitence qui luy eſt impoſée, eſtant mortifié à peché, il entre dans le commencement de la vie nouuelle, & ſoit rendu vrayement contrit, & par là capable de la grace qui luy confere la iuſtice par l'abſolution & par la remiſſion de ſes pechez. Telle eſt l'ordonnance, la volonté, & la declaration du Concile. Nul d'attrit ne deuient contrit, que par cette voye-là, & en ſubiſſant la loy toute entiere du Sacrement de Penitence. Et autrement le Concile auroit en vain diſtingué la contrition parfaite, de l'imparfaite, qui eſt l'attrition. En quoy ceux-là s'abuſent qui s'imaginent, & diſent, que le pecheur d'attrit deuient contrit, par le moyen de l'Abſolution du Preſtre. Où trouueront-ils cette doctrine dans le Concile? Comment la feront-ils accorder auec la raiſon du Sacrement? En excluront-ils la ſatisfaction, &c.

Pag. 27. La contrition parfaite n'eſt pas l'ef-

fét de l'absolution, mais vne disposition preala-ble à l'absolution. Et cette disposition ne peut estre accomplie, & renduë, d'attrition, ou de contrition imparfaite, vne contrition parfaite, que par le moyen de la satisfaction & de l'exercice de la Penitence.

CENSVRA.

Istæ propositiones, inquantum negant vllum ex attrito euadere posse contritum, nisi per iniunctas satisfactionis & pœnitentiæ actiones, temerariæ sunt & erroneæ.

Hi sunt præcipui quidem errores libri cui titulus est, *Le Pacifique Veritable.* Supersunt alij, qui, vt numerum propemodum, ita Censuræ modum excedunt.

Hos & similes, qui passim occurrunt, damnauit, iterumque ac iterum damnat SACRA FACVLTAS, ipsumque Auctorem, cuius neque fauore, neque odio, imò potiùs charitate in Christo tangitur, iudiciorum Dei contestatione adhortatur, vt ingenio deinceps ac otio melius vtens, bene sentire potiùs quàm malè scribere laboret, neque ampliùs inter Hæreticos Catholicus, inter Catholicos Hæreticus erret, atque alios in errorem mittat. Cumque iam à multis Caluiniani dogmatis capitibus alienum se professus fuerit, in cæteris ne rebellis sit lumini, sed

affulgentem Diuini Spiritûs radium & afflatum toto pectore excipiens, ad Ecclesiam primitiuorum accedat, in qua vnum ouile est, & vnus Pastor. Datum Parisiis in Congregatione generali præfatæ Facultatis apud Sorbonam, die decimâ-octauâ Iunij, & confirmatum die vigesimâ tertiâ eiusdem mensis, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo quarto.

De mandato DD. Decani & Magistrorum dictæ Facultatis Sacræ Theologiæ Parisiensis.

PH. BOVVOT Maior Apparitor.